

# DOSSIER

# Plus grosses que

Les dinosaures, disparus il y a 65 millions d'années, sont l'objet de bien des fantasmes, et ce n'est pas Steven Spielberg qui nous contredira. Pourtant, le plus gros d'entre eux ne pèse pas lourd face à un géant des mers

bien contemporain : la baleine bleue, 30 mètres de long pour 110 tonnes de chair, d'os et d'intelligence ! Étonnamment pacifiques malgré leur puissance, aujourd'hui, les baleines sont menacées d'extinction.



© Greenpeace/Cleizes

Elles étaient encore des millions il y a quelques siècles, aujourd'hui elles se comptent par dizaines de milliers. Massivement chassées aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, les baleines ont bien failli disparaître de la surface du globe...

Dès la préhistoire, l'homme entrevoit les ressources qu'il peut tirer de cette énorme masse de graisse et de chair. Mais la chasse restera longtemps artisanale et se bornera aux animaux qui se risquent près des côtes. Au XV<sup>e</sup> siècle, les Basques, voyant leur « stock » de baleines franches (leur cadavre présente le gros avantage de flotter, d'où leur nom de « franches ») s'épuiser dans les eaux du golfe de Gas-

cogne, décident d'aller les chercher plus au nord. Ces précurseurs se lancent alors dans la chasse en haute mer. Fini les frêles embarcations, place aux vaisseaux hauturiers.

Anglais, Hollandais, Français, Américains, Écossais... se lancent dans ce commerce très lucratif. Viande, lard, os, fanons, tout chez la baleine est commercialisé. L'huile sert à la lubrification des machines de la révolution industrielle et éclaire les grandes villes d'Europe et d'Amérique. Elle devient même une monnaie d'échange... Apparaissent un peu

partout des grands ports spécialisés dans la chasse et de véritables zones industrielles très prospères organisées autour des fondries qui transforment le lard en huile. Nouveau coup dur pour les baleines en 1868 : le Norvégien Sven Foy invente le canon lance-harpon. Une arme cruelle et d'une efficacité diabolique. Imaginez un peu !

Quand le harpon pénètre les chairs de la baleine, les barbillons de sa « tête » s'ouvrent en étoile, brisant une fiole d'acide sulfurique qui met le feu à une réserve de poudre... qui explose dans le corps de

l'animal. Cette arme fatale par excellence permit à des centaines de chasseurs de pouvoir enfin s'attaquer aux cétacés les plus gros, les baleines bleues en particulier, ceux-là mêmes qu'ils ne pouvaient envisager de tuer tant l'épaisseur du lard de ces géants des mers les mettait à

l'abri des assauts des harpons traditionnels.

Puis, les Norvégiens — encore eux — inventent le navire-usine qui débite et transforme les cétacés sur place, c'est-à-dire dans les eaux polaires où, vers la fin de l'hiver, les baleines se rassemblent pour engloutir des milliers de tonnes de krill

(petites crevettes dont elles se nourrissent). Cosmétiques, aliments pour chiens, margarine, cirages, lubrifiant pour l'industrie mécanique ou encore engrais..., voilà ce que deviennent ces majestueux géants des mers qui, traqués de plus en plus loin, voient leurs populations s'effondrer...

Il faut se rendre à l'évidence, les baleines sont menacées d'extinction. Le « fonds de commerce » s'épuisant, les pays baleiniers créent, en 1946, la CBI (Commission baleinière internationale). Son but : gérer au mieux les populations de cétacés pour assurer un avenir aux flottilles qui vivent de leur commerce. En 1982, à Brighton, en Angleterre, au bout de dix ans de négociations et malgré l'opposition du Japon, de la Norvège, de l'Islande et de l'URSS, un moratoire sur la chasse commerciale est adopté.

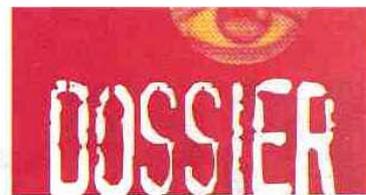
Il était temps !

Avec seulement quelques milliers d'individus dans le monde, l'avenir de la baleine franche est sombre, même si l'on observe des naissances dans les zones australes.

Autre avenir compromis, celui du plus grand animal de tous les temps, la baleine bleue (30 mètres de long pour 110 tonnes !). Au nombre de

**Avec le charbon, la baleine fut l'une des principales matières premières de la révolution industrielle**

# les dinosaures!



100 000 au début du siècle, elles sont estimées aujourd'hui à moins d'un millier ! La baleine à bosse, aux chants si célèbres, ne compterait plus que 5 000

individus. Quant à la grise, elle a disparu de l'océan Atlantique, du Pacifique Ouest, et a failli disparaître définitivement du Pacifique Est. Grâce à des mesures prises par le Mexique (protection totale dans les zones de reproduction), puis par la CBI, ses populations se reforment petit à petit. Mais rien n'est simple...

Car si la CBI, réunie en octobre dernier à Monaco, a maintenu malgré les pressions l'interdiction de la chasse commerciale, certains pays se moquent des règlements. Ils s'en prennent même à des espèces jusque-là épargnées comme le petit rorqual (autrefois considéré comme trop petit avec ses 10 mètres de long). La chasse pirate fait rage en Asie, engendrant un trafic de viande sur les marchés locaux. Les sanctuaires créés par la CBI (en 1979 dans l'océan Indien — en 1994 sur initiative française dans les mers australes) ne sont pas respectés. Que faire ? La Commission n'a pas autorité sur ses pays membres (32 à l'heure actuelle), et les nations qui la composent ne peuvent que menacer les contrevenants de sanctions économiques rarement exécutées. Comme si l'acharnement de l'homme ne suffisait pas, les cétacés sont confrontés à un mal moderne : la pollution industrielle (mercure, plomb, plastiques...) et la pollution sonore, qui perturbe leurs moyens de communication. Alors, quel avenir réservons-nous à ces géants paci-

## La disparition des baleines pourrait bien annoncer celle de l'espèce humaine

l'objectif serait de permettre à nouveau la chasse commerciale dans 25 % des océans de la planète, sous condition d'abandonner la

chasse scientifique (cherchez l'erreur !). Mais une chose est sûre, militer pour la sauvegarde des grands mammifères marins, c'est se mobiliser pour le respect de la vie et la survie d'un autre mammifère : l'homme. **Nathalie DARBOCHEL**



## Et si vous alliez à leur rencontre...

Quelques adresses d'organismes proposant du « whale-watching » (littéralement « voir des baleines ») :

- **Terres d'aventure** : 6, rue Saint-Victor, 75005 Paris. Tél. : 01 53 73 77 77 (15 jours au Canada, randonnée + une journée bateau, en été, 15 000 F).
  - **Esprit d'aventure** : 12, rue Saint-Victor, 75005 Paris. Tél. : 01 53 73 77 99 (17 jours en Patagonie, minibus + bateau + marche, en octobre ou novembre, 24 000 F).
  - **Grand Nord/Grand Large** : 15, rue du Cardinal-Lemoine, 75005 Paris. Tél. : 01 40 46 05 14 (deux semaines en Californie mexicaine en kayak, en février ou mars, 13 500 F ; une semaine sur le Saint-Laurent en Zodiac, en été, à partir de 12 000 F).
  - **Club aventure** : 18, rue Séguier, 75006 Paris. Tél. : 01 44 32 09 30 (deux semaines en Caspésie/Canada, randonnée + une journée Zodiac, 12 000 F).
  - **Comptoir d'Islande** : 8, boulevard Pasteur, 75015 Paris. Tél. : 01 45 67 99 34 (17 jours de découverte itinérante de l'Islande avec une journée bateau, 14 800 F).
- (Tous nos prix sont approximatifs et donnés à titre indicatif, au départ et au retour de Paris.)

## Des chantiers pour les jeunes :

- **La Baleine blanche** : BP 48 603, 44186 Nantes Cedex 4. Tél. : 02 40 69 67 38 (expédition de 9 mois en Amérique du Sud à bord de voiliers, pour les 11/15 ans, départ en octobre; prix selon parrainages en moyenne 28 000 F).
- **CETUS** : BP 2069, 83062 Toulon Cedex. Tél. : 01 45 08 53 12 (3 jours en voilier, en été, au départ de Toulon, 1 870 F).
- **Archipel** : 17, quai de la Mairie, 85350 Île d'Yeu. Tél. : 02 51 58 30 75 (expédition d'un an et demi avec retours maison pour les 12/14 ans autour d'un thème : les îles; faible participation en fonction des parrainages, rencontres de baleines probables mais pas assurées).

## Les associations

- **Réseau-cétacés** : 1, rue Pétiou, 75011 Paris. Tél. : 01 44 64 72 71.
- **Greenpeace** : 21, rue Codot-de-Mauroy, 75009 Paris. Tél. : 01 53 43 85 85.
- **WWF France** : 151, boulevard de la Reine, 78000 Versailles. Tél. : 01 39 24 24 24.
- **Europe conservation** : BP 44, 41260 La-Chaussée-Saint-Victor. Tél. : 02 54 58 22 22.

## Et pour en savoir plus

- **Le livre des dauphins et des baleines**, par Brigitte Sifaoui, Éd. Albin Michel, 98 F.
- **Vie et mort des baleines**, par Yves Cohat, Éd. Découvertes Callimard Aventures, 87 F.